FRC. 169706

Case
FRC
19823

FRAGMENT D'UNE HARANGUE PRONONCÉE DANS L'Assemblée du TIERS-ÉTAT,

Tenue à DRAGUIGNAN, le 10 Février 1789.

Par M. ISNARD, *Négociant, Membre de ladite Assemblée.*

CELUI qui aux traits d'un homme joint une ame vertueuse & pure, doit avoir le regard modeste, mais assuré..... Osez combattre l'opinion des Grands, si vous le croyez nécessaire. En discutant les intérêts de la Nation, nous sommes tous égaux : devant notre Roi, nous ne sommes tous que des Sujets : selon la nature, nous sommes tous frères..... Rassurez

THE NEWBERRY
LIBRARY

votre timidité à l'aſpect de tous les pompeux ornemens des deux premiers Ordres. Hélas ! ſous ces décorations, quelles quelles ſoient, il n'y a jamais qu'un homme comme vous. Enfans que nous ſommes ! ces étoffes qui nous intimident, ce ſont nos mains qui les ont tiſſues. Tremblerions-nous devant notre ouvrage ?..... Que l'indigence de l'Ordre que vous repréſentez, ne vous empêche pas de faire face au déficit des finances ; mais à condition que la richeſſe des deux premiers Ordres ne les diſpenſe pas d'y contribuer. ..... Comblez cet abyme ; mais prenez des meſures pour que jamais il ne s'en creuſe d'autres. En y jettant nos fortunes, laiſſez-y nos fers, & ſachez en retirer le bonheur ..... Demandez que tous les luſtres ramènent les Etats-Généraux .... Conſentez à ce que la Nobleſſe conſerve l'éclat des honneurs, la dignité dans les rangs, les décorations extérieures, les

grâces de la Cour ; augmentons même le reſpect qu'on lui porte & qui lui eſt dû ; mais qu'elle diminue le mépris dont quelquefois elle nous accable..... Que peuvent, enfin, le Clergé & la Nobleſſe contre le Roi & le Tiers ? Devant la volonté réunie de ceux-ci toute volonté doit ſe taire. C'eſt le Monarque & le Tiers qui forment l'ame & le corps de la Nation ; tout le reſte n'eſt qu'une parure, bien éclatante, il eſt vrai, & qu'il faut conſerver ſans doute, mais dont, à la rigueur, on pourroit ſe paſſer ..... Après la Religion, une bonne légiſlation. Un Peuple pour vivre heureux & triomphant n'a beſoin que de deux choſes, une charrue dans la paix, une épée dans la guerre ;.... les Romains en font la preuve ;..... le Tiers-Etat tient l'un & l'autre. La Nobleſſe, pendant la paix, n'eſt que la ceinture brillante où nous ſuſpendons en triomphe cette épée, &

212

durant la guerre elle ne peut, malgré ſon héroïſme, faire triompher elle ſeule le glaive national; il n'y a que les cent mille bras du Soldat qui puiſſent le mouvoir, & repouſſer les Nations ennemies. Puiſque le Tiers-Etat nourrit ſeul la Nation, & qu'il eſt le vrai rempart de l'empire, il eſt juſte qu'on lui aſſigne dans l'Etat une place plus honorable que celle qu'il occupe. &c. &c. &c.